

La fin d'une génération en Côte d'Ivoire

Les ténors de « l'après-Houphouët »
1990-2020

Pour la deuxième fois dans l'histoire politique de la Côte d'Ivoire, un changement de génération au niveau de la classe dirigeante est annoncé. Si le premier, officialisé le 7 décembre 1993, a connu des ratés, celui de 2020 doit impérativement se réaliser avec succès. Aujourd'hui, vu la bipolarisation actuelle de la vie politique ivoirienne, il sera très difficile à un homme politique « ni houphouëtiste, ni gbagboïste » d'accéder à la magistrature suprême en Côte d'Ivoire. Toutefois, si rien n'est fait pour consolider et structurer l'héritage de Laurent Gbagbo (réconciliation de la « génération Zouglou », alliance solide des partis politiques se réclamant de lui, désignation d'un héritier né après l'indépendance), alors la marche silencieuse de Thierry Tanoh (tandem avec Tidjane Thiam) vers le pouvoir d'État ne rencontrera pas d'obstacle majeur, jusqu'au soir d'octobre 2020, date à laquelle on verra le premier président ivoirien né après l'indépendance.



Diensia Oris-Armel BONHOULOU, né le 5 juin 1987 à Bouaké (Côte d'Ivoire) est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques à l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) d'Abidjan.

ISBN : 978-2-343-09781-7
18,50 €



La fin d'une génération en Côte d'Ivoire
Les ténors de « l'après-Houphouët »
1990-2020

Diensia Oris-Armel Bonhoulou



Diensia Oris-Armel BONHOULOU

La fin d'une génération en Côte d'Ivoire

Les ténors
de « l'après-Houphouët »
1990-2020

L'Harmattan